Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 148 (2003)
Heft: 11

Vereinsnachrichten: Défense : Société vaudoise des officiers

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LIBERTÉ ET PATRIE

Défense

SOCIÉTÉ VAUDOISE DES OFFICIERS

Case postale 3906 – 1002 Lausanne

Le rédacteur du «Bulletin des officiers vaudois»: Capitaine Alain Freise

Ch. Des Osches 7 – 1009 Pully – Tél. (+ 41) 078 613 38 91 E-mail: rms-defense@military.ch

ÉDITORIAL

Remise de drapeaux à Lausanne

Cap Vincent Cornu [1]

Le 4 septembre 2003, le bataillon de carabinier 1 et le bataillon de fusiliers 5 rendaient leurs drapeaux respectifs sur la place de Bellerive à Lausanne. Temps magnifique, deux bataillons superbement alignés, des invités de tous bords front la troupe. Tous les éléments étaient réunis pour une belle cérémonie.

C'était également une opportunité pour d'assez nombreux de badauds de découvrir leur armée en pleine ville. A noter même quelques applaudissements après l'hymne national, un peu comme pendant un match de notre équipe nationale de football. Force est de constater que ces gens on été favorablement surpris par le sérieux et la qualité de la cérémonie. Précision, rigueur discipline, des valeurs qu'il faisait bon redécouvrir au cœur de la Capitale vaudoise.

Du coup, une première conclusion s'impose immédiatement. Ouchy avait vraiment belle allure avec ces militaires qui plus est équipés d'environ 30 chars de grenadiers et autres bolides militaires. Les containers et les barbelés du G8 étaient un lointain souvenir. Les touristes, habitants, militaires ce jour-là cohabitaient en parfaite harmonie sur les bords du Léman. N'en déplaise à certains anti-mondialistes de tout bord, ce jour-là régnait à Lausanne une atmosphère de paix, de démocratie bien plus agréable que celle clamée à grands coups de pavés dans les vitrines d'honorables commerçants, par des prétendus défenseurs de la vie en communauté, à la recherche d'un monde meilleur…!

Par la suite, le bataillon de carabiniers 1 a défilé de manière mécanisée sur les quais d'Ouchy. Là encore, le spectacle fût grandiose. Des citoyens soldats fiers sur leurs chars, soutenus par de nombreux parents, par d'anciens membres du bataillon et par un nombre impressionnant de touristes.

Ces mêmes touristes ont pris nos soldats en photo sous tous les angles. Le label «swiss army» développait tous ses effets. Plusieurs soldats ont pu croire, l'espace de quelque instants, qu'ils posaient pour un quelconque magazine à la mode. Sûr que les redditions et autres travaux de démobilisation les auront vite ramenés sur terre.

En deuxième conclusion, ce jour-là, l'image de notre armée auprès de notre population mais surtout aux yeux de ces touristes, laissera certainement un beau souvenir de notre pays.

Il était surtout intéressant de suivre le lendemain, les commentaires de cet événement dans la presse régionale. Et la encore, surprise générale! *Le Matin* qui d'habitude ne marque pas un intérêt débordant pour la chose militaire, se fend de deux pages bien illustrées de la cérémonie. Un article bien en rapport avec l'événement et sûrement quelques citoyens soldats très satisfaits de se trouver dans ce journal en si bonne place. Bravo à eux, ils ont également bien fait leur devoir.

[1] *Président du Groupement du Gros-de-Vaud.*

Que penser du journal *24 Heures*, le quotidien qui se veut le journal de tous les Vaudois? Une petite photo perdue, une légende démontrant la méconnaissance du sujet, bref, du néant! En regard du G8, c'est évident, c'est nettement moins vendeur! Quel intérêt de montrer des Vaudois et autres confédérés effectuant magnifiquement leur devoir. Des excités cagoulés saccageant la Capitale vaudoise, ça c'est porteur! Et dire que ce journal souhaite relater les activités se déroulant sur son territoire, Messieurs de *24 Heures*, vous avez encore du travail sur la planche.

Pour ma part, je souhaite transmettre par cet article un grand bravo à tous les soldats et cadres de ces deux bataillons. Votre prestation a prouvé que, malgré les diverses mutations intervenues au sein de notre armée, le citoyen soldat suisse continue à faire son devoir avec classe et dévouement. Vous avez démontré ce jour-là, que notre pays possède encore une tranche de population soucieuse de faire son travail au plus près de sa conscience. Une belle démonstration de démocratie. Ouchy-Lausanne méritait bien cela après les lamentables performances des acteurs du G8. Vive le citoyen soldat, vive l'armée de milice!

V. C.

Enseignements du cours de reconversion à la mécanisation II du bataillon de carabiniers 1

Cap Patrick Huber[1]

Août 2003 a été marqué pour le bataillon de carabiniers 1 par la fin de sa reconversion à la mécanisation à Bure. En effet, notre corps de troupe, renforcé du bataillon de fusilliers 5, a suivit la deuxième partie de sa reconversion créant ainsi le premier bataillon vaudois mécanisé; posant par la même occasion les fondations de l'infanterie vaudoise pour l'Armée XXI. Cette période de service fut très dense du point de vue de l'instruction, étant donné qu'il s'agissait de préparer le bataillon à «FINALE DUE»; exercice final de combat durant la 3e semaine consistant à l'attaque de deux compagnies d'infanterie mécanisées renforcées contre le village du Nalé tenu par une compagnie. Différents enseignements peuvent être tirés de ce service d'instruction en formation.

Importance des transmissions

Il est indéniable que la conduite d'un bataillon mécanisé ne peut être garantie que si le réseau de transmission est assuré jusqu'au niveau du groupe, étant donné que chacun d'entre eux dispose de son *Piranha* pour se déplacer et pour son appui feu. Pour ce faire, l'instruction aux *SE-135* et *SE-235*, radios digitales de quatrième génération, fut l'effort principal dans l'introduction de nouveaux matériels. Le niveau technique d'un tel appareil soulève passablement de questions concernant le principe de «l'apprenti instruit un autre apprenti». 60% de l'information sera transmise, on constate très rapidement que ces nouveaux systèmes sont totalement sous exploités, alors qu'ils sont en fait la clé de voûte du réseau de conduite. Il est en effet insuffisant de se contenter de connaissances superficielles.

L'évolution du champ de bataille tendant vers une mobilité accrue, cela nécessite une plus

[1] *Membre du Groupement de Vevey.*

grande rapidité dans le processus décisionnel; celui-ci passant immanquablement par la capacité de transmission des formations. De ce fait, il est primordial de former nos cadres de manière adéquate, en profitant au maximum de certaines compétences, tel le centre d'instruction des troupes de transmissions de Kloten, et non uniquement d'une formation sommaire d'un jour durant le cours de cadres. Il serait donc nécessaire de repenser la fonction des CTT et de profiter de cette occasion pour y faire également de la technique et non uniquement de la tactique.

Le savoir-faire du fantassin une compétence-clé

L'effort principal mis sur la mécanisation lors de ces deux derniers cours, conjugué au rythme biennal, nous amène à une perte certaine des connaissances de bases du fantassin. Le combat continuera à être mené par les fantassins débarqués, le char de grenadiers à roues représentant uniquement un moyen de transport et d'appui-feu. Malheureusement, une partie importante du savoir-faire du fantassin a disparu; le comportement de combat est médiocre, les manipulations aux armes, bien que maintes fois entraînées, sont approximatives, voire complètement oubliées. Ceci nous ramenant inévitablement vers un des plus vieux principe de l'instruction: le drill.

Il est en effet capital de maîtriser son arme et d'être capable de l'engager dans les conditions les plus exigeantes, afin de garantir le succès au combat. Les moyens de simulation actuels, combinés à une direction d'exercice active, donnent un verdict parfois sévère, mais réaliste de l'issue du combat. Nombre de nos soldats ne savent plus se déplacer en appliquant un comportement de combat correct, non par négligence ou par mauvaise volonté, mais uniquement par manque de drill. L'espoir réside dans un retour à un rythme annuel, mais surtout dans le fait de continuer à considérer le fantassin comme un combattant individuel, capable de survivre et de mener le combat une fois débarqué. L'homme restera la clé du succès, la technique n'étant qu'un appui.

La formation des chefs

La réussite au combat est souvent liée à la capacité de conduite et de décision des chefs. La mécanisation ne faisant que renforcer ce principe, en particulier pour les chefs de groupes à qui on subordonne au maximum la conduite de l'appui-feu du char, ceci se révélant très efficace pour les engins filoguidés antichars et pour le combat en zone urbaine. Mais cela engendre de nouvelles responsabilités et transforme le groupe d'infanterie en un véritable système d'armes.

Par conséquent, les caporaux doivent être instruits de manière à avoir une meilleure vue d'ensemble du déroulement du combat, afin de gagner en indépendance et d'être capables de mener le combat dans le sens du supérieur. Par conséquent, les chefs de section doivent être en mesure de transmettre une image claire des possibilités adverses, ainsi que leur intention. Pour ce faire, un effort doit être fourni portant sur la qualité des enseignements au combat lors des cours de cadres. Une image de «ROUGE» réaliste, une mécanique connue jusqu'au niveau du soldat et des règles décisives au combat cohérentes créent les conditions favorables pour la réussite de l'action.

Bien que nous soyons à l'aube d'Armée XXI et que nous nous dotions de moyens dignes d'une armée moderne, les clés de la réussite restent inexorablement les mêmes. A savoir le drill aux armes et un comportement de combat garantissant la réussite de l'action ainsi que la survie. Il s'agit surtout de former des chefs aptes à conduire et à mener le combat de manière indépendante selon l'intention de leur supérieur.

P. H.

AGENDA SSO-SVO

Novembre 2003

Groupement de Lausanne

Vendredi 23 janvier 2004, dès 18 h 30: Commémoration de l'Indépendance vaudoise, Palais de Rumine à Lausanne. Conférencier militaire: div Cormimboeuf, cdt au 1.1.2004, de la rég ter 1

Pour de plus amples informations, prière de contacter la présidente du Groupement: major Dominique Koeppel tél. 021 652 88 58. E-mail: reconet@bluewin.ch

Samedi 31 janvier 2004: assemblée générale SVO à Yverdon

Gros-de-Vaud

Les 12 novembre à 18h30: stamms à l'Hôtel de Ville d'Echallens.

CENTRE D'HISTOIRE ET DE PROSPECTIVE MILITAIRES

Programme du 2e semestre

Cours N° 8: 6 novembre à 18 h 30 ; mission de maintien de la paix en Erythrée : expérience vécue (lt-col Jean-Paul Rychener, représentant du CICHD à Genève).

Cours N° 9: 27 novembre à 18 h 30 ; Le désastre militaire, de 1798 à «Iraqi Freedom» (cap Pierre Streit, adjoint au directeur scientifique du CHPM).

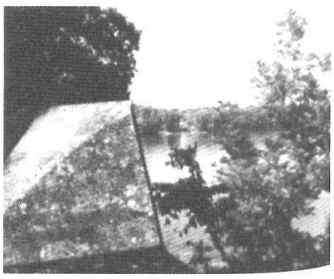
Saint-Nicolas: 6 décembre 2003, à 18 h 00

Symposium 2004 : «Armée et technologie» du 16 au 20 mars 2004.

Sauf avis contraire, les cours d'histoire et la Saint-Nicolas ont lieu au Pavillon Général-Guisan à Pully.

Adresse éléctronique: chpm-pully@bluewin.ch

Le sentier des Toblerones



Le sentier des Toblerones doit son nom à une ligne de fortifications édifiée pendant la mobilisation de 1939-45. Ses célèbres «Toblerones» s'alignent sur une dizaine de kilomètres, depuis le pied du Jura, jusqu'au Léman. Le sentier se déroule le long d'une succession de sites naturels pleins d'attraits, où les ruisseaux sont bordés sur pratiquement toute leur longueur d'un cordon boisé. Ainsi se trouve préservé un milieu naturel d'un grand intérêt, sans parler des multiples curiosités qu'offre la nature pour qui sait ouvrir les yeux. Une visite des bords du lac enchanteurs, du Musée national suisse - Château de Prangins et de son potager à l'ancienne compléteront agréablement cette magnifique excursion.